

## ORAL : EXPLICATION DE TEXTE

Quatre admissibles sur six candidats ! Cela fait des années que le concours B/L n'avait pas produit de tels résultats en grec et nous nous en félicitons bien évidemment.

Les candidats, cette année, ont expliqué des extraits d'Aristophane, Platon, Eschine et Démosthène. Ces textes étaient très classiques et ne présentaient aucune particularité susceptible de décontenancer le lecteur. En outre, comme d'habitude, des notes de vocabulaire, voire de syntaxe, accompagnaient les tickets de tirage afin de leur permettre de lever aisément certaines des difficultés qu'ils pouvaient rencontrer.

Sur les quatre prestations, deux furent excellentes et deux bien moins bonnes. Les notes vont de 7 à 18, cette dernière couronnant, *ex-æquo*, les deux meilleurs hellénistes, qui ont su se montrer rigoureux dans la traduction initiale, ce qui leur a permis ensuite de profiter pleinement de la reprise, d'effacer la plupart de leurs erreurs et d'améliorer leur commentaire. Notons qu'Aristophane fait partie des auteurs dont le texte a produit l'un de ces 18, preuve que la difficulté – réelle ou non – d'une œuvre et d'une langue est sans lien avec le résultat final, pour peu que le candidat affronte le texte avec sérieux et intelligence.

Les défauts, eux, sont toujours les mêmes d'une année à l'autre : les erreurs d'analyse morphologique et syntaxique abondent, y compris à propos de termes et de tours courants (verbes en *-μι*, confusions entre *ἰδών* et *εἰδώς*, ou encore *διώκω* et *διοκέω-ῶ* cette année etc.). Quant au commentaire, il reste souvent trop général, voire générique, et ne s'attache pas suffisamment à dégager les points essentiels du texte.

Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance de la reprise. Tous les candidats rencontrent des difficultés face à certaines constructions. Toutefois, la vivacité et les efforts déployés lors de la reprise pour corriger les fautes et bien arrêter le sens du texte font toute la différence entre une bonne prestation et un oral médiocre.

De toute évidence, la familiarité avec la langue grecque est ce qui fait le plus défaut aux candidats. Une dose régulière de petit grec est encore le meilleur moyen d'y remédier.